

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove

Richardson, Samuel

A Dresde, 1752

Lettre CCCXLIX. Miss Arabelle Harlove, à Miss Clarisse.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1860

revoir. Que le Ciel vous conserve pour cette heureuse entre-vûe ! Je me le promets de sa bonté, & je le fatigue par mes continues prières. Il n'est pas besoin que j'ajoute avec quelle tendresse & quel attachement je suis, &c.

JUDITH NORTON.

P. S. Un malheureux délai pour la chaise, ne me permettra point d'être à Londres avant Samedi matin.

LET TRE CCCXLIX.

Miss ARABELLE HARLOVE, à *Miss*
CLARISSE.

Mercredi, 6 Septembre

Nous apprenons, chere sœur, que vous êtes dangereusement malade. Nous vous avons aimée avec une tendresse, qu'on n'a jamais eue pour personne; vous le savez, chere Clary, & vous y avez mal répondu. Mais nos ressentimens ne peuvent toujours durer.

La nouvelle de votre situation nous afflige, en vérité, plus que je ne puis vous l'exprimer. Comme vos infortunes nous sem-

T. VI. P. II.

P p

blent



blent plus grandes que votre faute, & que sous le poids du malheur votre bon caractère s'est fidèlement soutenu, je prévois qu'après cette separation vous allez nous être plus chere que jamais. Consolez-vous donc, chere sœur, & gardez-vous d'un excès d'abattement. Quelque mortification que puissent vous causer l'obscurcissement de votre ancienne perspective, & les réflexions que vous ferez dans vous-même sur votre fausse démarche, & sur le malheur que vous avez eu de ternir un aussi charmant caractère que le vôtre, vous n'en recevrez aucune de nous. Pour gage de faveur & de reconciliation, mon pere & ma mere vous assurent, par ma main, de leur bénédiction & de leurs prières. Ils pensent même à vous consoler plus efficacement; car s'ils apprennent que cette lettre ait été reçue comme ils s'y attendent, (ils en jugeront par l'effet qu'elle produira pour votre santé), ma mere ira vous voir elle-même à Londres. Dans l'intervalle, Madame Norton, pour laquelle vous avez toujours eu tant d'amitié, ne tardera point à se rendre auprès de vous. Elle vous écrit, pour vous annoncer son arrivée & l'affection renaissante de toute votre famille.

NOUS

